

2. La métamorphose des objets

Ἐπειδὴ δὲ ἔλθοιμεν εἴς τι καταγώγιον, λαβὼν ἄν
ο ἀνὴρ ἡ τὸν μοχλὸν τῆς θύρας ἡ τὸ κόρηθρον ἡ
καὶ τὸ ὑπερον περιβαλὼν ἴματίοις ἐπειπὼν τινα
ἐπωδὴν ἐποίει βαδίζειν, τοῖς ἄλλοις ἀπασιν
ἄνθρωπον εἶναι δοκοῦντα. Τὸ δὲ ἀπίον ὅδωρ τε
ἐμπίπλη καὶ ὠψώνει καὶ ἐσκεύαζεν καὶ πάντα
δεξιῶς ὑπηρέτει καὶ διηκονεῖτο ἡμῖν· εἴτα ἐπειδὴ
ἄλις ἔχοι τῆς διακονίας, αὖθις κόρηθρον τὸ
κόρηθρον ἡ ὑπερον τὸ ὑπερον ἄλλην ἐπωδὴν
ἐπειπὼν ἐποίει ἄν.

Chaque fois que nous entrions dans une auberge, l'homme prenait la barre de la porte, le balai, ou même le pilon, l'entourait de vêtements, prononçait sur lui une incantation, et le faisait marcher : tout le monde le prenait pour un être humain. Il sortait puiser de l'eau et chercher des provisions, puis les préparait : il nous assistait en tout et nous servait habilement. Quand Pancratès n'avait plus besoin de ses services, il refaisait du balai un balai, ou du pilon un pilon, en prononçant sur lui une autre incantation.

Du grec μαγεία (mageia), « religion des mages perses ». En perse, *mag* signifie « science, sagesse ».

1. Le moyen de la magie : l'incantation (ἐπωδὴν ἐπειπὼν) = parole + musique (mélodie et rythme)

a/ *logos* = *praxis*. La **parole** crée l'action, elle est **performative**. Acte de langage influant sur l'environnement.

- Dieu dit : Que la lumière soit... Mais c'est la prérogative d'une divinité. Quid pour les humains ?
- **Emetteur => récepteur** qui passe à l'action : il peut être convaincu / persuadé / obligé
Ex : « Ouvre la fenêtre » / « peux-tu ouvrir la fenêtre ? »
L'intonation peut jouer sur l'autorité / sur la sympathie / sur la courtoisie

b/ Donc importance non seulement du contenu du message mais aussi de sa « **musicalité** »

Rôle d'attraction de la musique :

- Sirènes, Orphée = explications mythologiques. Ce sont des divinités ou fils (héros) de divinités.
- Explication rationnelle ? Pythagore : le monde est structuré par les nombres et la musique.

c/ Comme la poésie et la rhétorique, principe de **PERSUASION**. **Mais dans le cas d'un objet inanimé ?**

- déplacement = possibilité de télépathie ? (explication rationnelle : pouvoirs insoupçonnés du cerveau humain). Mais comment expliquer le changement de forme ?
- intervention surnaturelle. Dans le cas de Lucien : intervention possible d'Isis, qui lui a donné un pouvoir divin, ou bien qui intervient parce qu'elle est contrainte par son charme.

2. Le résultat de la magie : plus que *l'animation* d'un objet (détourné de sa fonction initiale, à la différence des trépieds ou des automates d'Héphaïstos qui gardent leur forme mais semblent avoir une autonomie), il s'agit ici de sa **métamorphose en être humain**.

(apparence humaine, vêtements => épaules, jambes, mains, tout le monde y est trompé) => le magicien a un pouvoir divin, il se substitue aux dieux ou constraint les dieux à agir à son profit.

Dans le texte : paradoxe τό ἀπίον : le balai ou pilon est un objet mais il est sujet de verbes d'action. Dynamisme de cette phrase, énumération de verbes = efficacité de cet objet-serviteur.

3. Comment se manifeste dans le texte la totale maîtrise de la magie :

La **réversibilité** = la maîtrise de tous les phénomènes, dans les deux sens, **αὖθις** = il refait du serviteur-balai un balai.

Imparfait de répétition. La répétition est parfaitement maîtrisée, elle a lieu tous les jours, autant de fois qu'on veut, ce qui se traduit dans la syntaxe : chiasme, construction circulaire.

4. L'intérêt de la magie dans ce cas : l'autonomie en voyage, la capacité à avoir tout le temps sous la main de quoi alléger le *ponos* : courses et cuisine, dégradation burlesque du pouvoir magique.

La magie blanche, elle, concerne une utilisation de la magie à des fins altruistes, ou préventives (« magie bleue »), avec des moyens presque toujours positifs, bénéfiques. Elle guérit, protège, exorcise, renforce, réconcilie... Elle invoque les « esprits bons », Dieu... et pas les mauvais démons. Dans la culture occidentale, la couleur blanche symbolise la pureté, l'innocence, la paix et la justice.

Ironie de Lucien : un être sacré qui a passé 23 ans en communication avec Isis trouve important de se passer d'esclaves, mais pas de manger. Caractère totalement matériel des objets impliqués : balai, pilon, barre de porte, tous utilitaires.

5. Explication historique rationnelle ? Les uchebtis.



Pour les anciens Egyptiens la vie dans l'au-delà était à peu près équivalente à la vie terrestre. Les privilégiés qui souhaitaient conserver leur vie confortable se firent donc accompagner dans leurs tombes par des serviteurs sous formes de statuettes portant l'incantation suivante : « *Ô ce chaouabti, si je suis requis pour faire une corvée, présent diras-tu* ». Au début, chaque mort n'en avait qu'un dans sa tombe, au fil du temps leur nombre augmenta pour atteindre parfois plusieurs centaines pour un défunt. Cette coutume frappa les voyageurs grecs et romains et **des légendes se répandirent selon lesquelles les prêtres égyptiens avaient le pouvoir d'animer les objets**.

Dans les deux cas, « technique » comme « magie », il s'agit de réussir à fabriquer des « serviteurs » de plus en plus parfaits pour nous délivrer du travail. Les Egyptiens faisaient de petites effigies (*ushabti*, *shawabti*), des figurines qui devaient servir le mort dans l'Au-delà. Et les tombeaux égyptiens étaient remplis d'armées de ces statuettes pour assurer le service *post mortem*. Si son âme, son ba et son ka étaient séparés de son corps, ces simulacres devaient aussi pouvoir assurer les besoins fantômatiques.

Il existait des uchebtis très simples, en bois, à peine gravés, avec la même forme fruste que la barre de porte, le balai ou le pilon, mais d'une taille de quelques centimètres.